

4 mois, trois semaines, deux jours de Cristian Mungiu

Une mise en scène froide et crue

« Une très grande palme d'or que le jury a décernée pour couronner le 60^{ème} festival de Cannes ». La presse, les critiques ne cessent de féliciter le réalisateur roumain, Cristian Mungiu, pour son film relatant l'amitié de deux jeunes femmes, étudiantes, dans la Roumanie de 1987, sous la dictature de Nicolae Ceausescu. Cette période de communisme, de misère, de tyrannie politique est perçue grâce à cette mise en scène froide et crue.



Ce rythme lent, ces longs plans fixes plongent le spectateur dans le drame et l'amènent à suivre pas à pas le processus établi par Otilia (Anamari Marinca) pour aider son amie Gabita (Laura Vasiliu) à avorter clandestinement. Cette caméra à l'épaule, nerveuse, traque Otilia à travers les rues. C'est alors que le tournis et la nausée nous prennent. Puis finalement comme

pour nous soulager, Otilia s'arrête et vomit.

Toute la subtilité de cette mise en scène réside dans le fait de sans cesse vouloir intégrer le spectateur à l'histoire, on respire quasiment au même rythme que cette jeune femme. On est ainsi plongé pendant deux heures dans cette urgence. Le jeu des acteurs/rices est impressionnant, simple, juste, dur et tellement réaliste. Pas de subtilités, simplement la vie aussi difficile qu'elle soit. Un film à voir pour sa grande qualité qui se situe à tous les niveaux.

**Jenna Lilou Hasse, 18 ans,
Gymnase Morges, TJC, Rolle**

Crime et avortement

Un drame qui se déroule en 1987, dans une Roumanie que son chef d'état veut jeune et forte en population.

Que l'on soit sans le sou, sans avenir, sans soutien matériel, peu importe : il n'y a pas d'interruption de grossesse possible!!! Le film s'ouvre dans une école (en fait à l'université) que le public non averti pourrait fort bien prendre pour une caserne, tant le mode de vie y semble militaire. Otilia et Gabita partagent une chambre, et s'affairent à des préparatifs qui ne manquent pas de nous

interpeller. Pourquoi est-il si important pour les deux jeunes filles d'emmener une toile cirée ? Pourquoi doivent-elles à tout prix trouver une chambre d'hôtel ? Gabita est enceinte, elle ne veut pas garder le bébé, et l'avortement est un crime. Otilia se profile en amie fidèle. Les deux jeunes femmes, solidaires dans le malheur que personne ne semble vouloir comprendre, entament la démarche périlleuse et glauque de l'avortement clandestin. Episodes avilissants et tristes, décrits sans fioritures ni concessions, sans jugements moraux non plus, le tout capté par

une caméra qui se contente d'observer.

Ce film qui se déroule à la fin du régime Ceausescu est écrit avec une patte réaliste, sans concession ni complaisance. Le cinéaste a construit son récit de telle façon qu'il peut être perçu comme un thriller, un drame-vérité, un film d'horreur, ou encore un brûlot politique... Une chose est certaine : le film vous prend aux tripes!

**Cosette Coquerand, 21 ans,
UNI Genève, TJC, Genève**